

Une introduction de base au chamanisme africain

Par Anonyme, 31 mai 2011

Original posté ici : http://africanshamanism-anth375.blogspot.com/2011/05/basic-introduction-to-african-shamanism_31.html

Traduit de l'anglais en français par Luc De Bry, 03 novembre 2021.



Chamans d'Afrique du Sud

UNE VUE D'ENSEMBLE DU CHAMANISME AFRICAIN

Le chamanisme en Afrique englobe un large éventail de croyances, de principes et de mécanismes de guérison qui sont pratiqués sur le vaste continent depuis des milliers d'années. Le système de guérison est fondé sur une longue histoire de croyance traditionnelle selon laquelle les esprits ancestraux sont constamment présents parmi les vivants et interviennent dans leurs actions (Turner, 887). Le rôle du chaman est donc de servir de médiateur entre ces esprits lorsque leur intervention entraîne une affliction au sein de la société. Cette médiation prend généralement la forme d'un rituel propre à chaque culture, incluant le chant, le tambour, les battements de mains, la danse, la transe, l'utilisation de médicaments et une variété d'autres performances (Turner, 887). Le processus de maîtrise que le chaman subit afin d'atteindre la connaissance et la communication avec les esprits, et finalement être guidé dans la guérison, est un long et ardu voyage qui commence par son initiation fascinante et souvent douloureuse. Chacune de ces facettes fondamentales du chamanisme en Afrique sera abordée plus longuement dans l'introduction de cet ouvrage, mais la compréhension de la manière dont elles sont réellement appliquées aujourd'hui viendra de l'analyse des différents systèmes de guérison chamanique dans le contexte des sociétés africaines modernes.

L'HISTOIRE DU CHAMANISME EN AFRIQUE

Afin de bien comprendre les utilisations modernes du chamanisme en Afrique, il est important d'examiner d'abord les pratiques anciennes dont elles sont issues. On pense actuellement que le chamanisme, en tant que système de guérison pratiqué, est apparu au cours de l'ère néolithique, vers 4 000 avant J.-C., bien que la date exacte fasse encore l'objet de nombreux débats (certains archéologues suggèrent que les preuves de transes chamaniques remontent à l'ère paléolithique) (Whitley, 17). En Afrique du Sud, les archéologues ont découvert de l'art rupestre qui proviendrait de la culture San, aux alentours de 3 300 ans avant Jésus-Christ. La lignée de cette culture remonte à près de 60 000 ans et persiste encore aujourd'hui en Afrique du Sud (également connue sous le nom de Bushmen, !Kung, Basarwa, etc.) (Fondation Bradshaw). L'art rupestre lui-même représente ce que la culture San appelle aujourd'hui "la grande danse", une danse de transe chamanique utilisée pour la guérison, la chasse et le soulagement des tensions sociales. L'art représente également des créatures d'un autre monde, telles que des animaux de la pluie, des monstres et des esprits, que les danseurs rencontrent lors de leurs voyages de vision extracorporelle (Fondation Bradshaw). Ces images dépeignent donc des aspects communs de la croyance chamanique qui ont traversé le temps et sont encore pratiqués aujourd'hui : l'utilisation du rituel de la danse, la médiation des esprits, le voyage spirituel lui-même, tous évoqués dans l'effort de guérison. Les premières traces de chamanisme en Afrique reflètent des principes de guérison qui se sont répandus sur tout le continent, adaptés pour créer des systèmes uniques dans diverses sociétés africaines.

SYSTEME DE CROYANCE DE BASE

"Dans la conception de la plupart des Africains, Dieu a créé le monde et a donné la part la plus active... aux esprits" (Turner, 887). Ces esprits, qui prennent de nombreuses formes en fonction de la société spécifique, sont généralement ancestraux et régissent donc les procédures de leurs proches dans le monde terrestre. Il s'agit de l'aspect fondamental de la plupart des systèmes de croyance en Afrique, et il est essentiel de comprendre comment se forment les idées de maladie et de guérison. Comme décrit dans « Chamanisme : Une encyclopédie des croyances, pratiques et cultures du monde » (en anglais),

"...pour la plupart des Africains, la maladie est causée non seulement par des infections et d'autres conditions médicales, mais aussi par des troubles spirituels, provoqués par l'insatisfaction des ancêtres (toujours vivants et actifs) à l'égard des manières de vivre" (Turner, 887).

Les esprits doivent donc être respectés par les vivants et, en cas de mécontentement, un individu invulnérable à leur pouvoir et reconnu comme un égal spirituel doit s'en occuper. C'est le rôle que joue un chaman, tel que décrit par Mercia Eliade dans son ouvrage « Chamanisme : Techniques archaïques de l'extase » (en anglais) :

"Le chaman contrôle ses "esprits", dans le sens où lui, un être humain, est capable de communiquer avec les morts, les "démons" et les "esprits de la nature", sans pour autant devenir leur instrument".

Ainsi, le rôle du chaman est crucial dans la mesure où il est le seul médiateur entre le monde des esprits, source de la maladie et de l'affliction, et le patient qui en souffre. Ce

sentiment du chaman en tant qu'intercesseur implique qu'il a le pouvoir d'inverser les afflictions causées par les esprits également par ses médiations, comme cela est repris dans les systèmes thérapeutiques africains :

"Dans la plupart des essais, les auteurs indiquent la croyance dominante dans la causalité spirituelle des maladies et autres affections... puisque la plupart des gens croient que les esprits causent la maladie, ils considèrent aussi le traitement et la guérison comme relevant manifestement du domaine du spirituel ou du surnaturel".

L'implication est donc que, parce que le chaman est le seul individu qui peut accéder au domaine du spirituel, il est le seul individu doté de la connaissance de la guérison. Comme nous le verrons, cette guérison prend de nombreuses formes, qui sont toutes obtenues grâce à la guidance des esprits.

Deuxièmement, il existe une croyance dans certaines sociétés africaines selon laquelle les individus ont le pouvoir d'utiliser la sorcellerie contre d'autres membres de la communauté. Cette sorcellerie peut invoquer des esprits malveillants ou simplement jeter une malédiction sur l'objet du mécontentement de cet individu, provoquant souvent des maladies. Le chaman utilise donc son lien avec les esprits pour guérir l'individu affligé et rétablir l'harmonie dans la communauté.

L'INITIATION DU CHAMAN

L'initiation d'un chaman varie largement à travers les différentes sociétés africaines. Cependant, certains aspects de ce processus semblent être universels, comme l'initiation chamannique par la guérison d'une maladie ou par des rêves guidés par la spiritualité. Tout d'abord, les maladies graves semblent être le signe d'un futur chaman potentiel dans de nombreux systèmes de guérison. Si le chaman survit à la maladie, on pense qu'il a été aidé dans son processus par un esprit venu le guider. Eliade décrit ce même processus :

"Le magicien primitif, l'homme-médecine ou le chaman n'est pas seulement un homme malade ; il est surtout un homme malade... qui a réussi à se guérir lui-même. " Ainsi, "l'élection d'un chaman se manifeste par une maladie relativement grave, coïncidant généralement avec le début de la maturité sexuelle... [et] guérie à la fin avec l'aide des mêmes esprits qui deviendront plus tard ses tutélaires et ses aides".

L'aspect le plus important de ce type d'initiation est que l'aide des esprits pour guérir le chaman démontre leur volonté de lui transmettre le savoir de la guérison.

Deuxièmement, l'initiation chamannique se fait souvent par un rêve initial dans lequel un guide spirituel vient à la rencontre du jeune individu et initie un processus d'enseignement qui se déroulera au cours de nombreux rêves. Cet enseignement comprend la connaissance du mode de vie spirituel, des instructions sur les herbes à cueillir à des fins médicinales, des rituels pour traiter les malades et, surtout, confère des pouvoirs de guérison. Ainsi, Eliade résume les pratiques générales d'initiation et leur importance pour la future relation entre le chaman et le guide spirituel :

"Nous avons vu que la vocation du futur chaman peut être précipitée - en rêve, en extase, ou pendant la maladie - par une rencontre fortuite avec un être semi-divin, l'âme d'un ancêtre ou

d'un animal... Habituellement, une telle rencontre amorce une familiarité entre le futur chaman et l'esprit qui a déterminé sa carrière".

Cette familiarité s'avérera cruciale lorsque le chaman consultera les guides spirituels tout au long de ses pratiques de guérison.

Un autre aspect que l'on retrouve dans certaines sociétés mais qui n'est pas un thème universel est que le futur chaman reste dans la même lignée que le chaman précédent. Ainsi, il est parfois prédestiné qu'un jeune individu devienne un futur guérisseur, et lorsqu'il montre des signes d'initiation spirituelle, il entame un processus d'apprentissage dans lequel il est retiré de la vie sociale quotidienne et reçoit une instruction individuelle spéciale de la part du guérisseur actuel. Cependant, les premiers signes d'initiation restent dans les thèmes universels de la maladie et des rêves/trances dans lesquels leur guide spirituel prend d'abord contact.

PRATIQUES DE GUERISON CHAMANIQUE

La base de la guérison chamanique en Afrique consiste à faire appel aux esprits pour obtenir de l'aide ; le chaman peut chercher un diagnostic sur un individu malade, la nature de la maladie, un moyen de la guérir, ou peut-être d'apaiser un esprit mécontent. Le chaman peut également chercher la source d'un conflit ou d'une violation du code moral au sein d'une communauté si la maladie est présente. Les façons d'accomplir cet appel varient dans les sociétés africaines, mais il y a effectivement des points communs à noter.

L'utilisation du rituel dans la guérison est l'un des aspects les plus universels de la guérison chamanique en Afrique. Le rituel est généralement exécuté par le chaman et rassemble un grand groupe pour exécuter les rites comme nécessaire, et comme expliqué dans Chamanisme : Une encyclopédie des croyances, pratiques et cultures du monde (en anglais) :

"Ces rituels se composent souvent de chants, de tambours, de battements de mains, de danses, de l'utilisation de médicaments et d'une variété de performances visant à amener fortement l'esprit au milieu du peuple afin qu'il soit capable d'aider... ces actes assurent la connexion nécessaire avec le monde des esprits" (Turner 887).

Comme nous le verrons dans les analyses plus approfondies des différents systèmes de guérison, ce rituel prend souvent la forme d'une danse de transe. Cette appellation fait référence à une transe dans laquelle le chaman entre pendant le rituel et qui lui permet d'accéder au royaume surnaturel et d'obtenir ainsi un moyen de communication avec les esprits. Cette pratique est également appelée "voyage spirituel" dans certaines communautés, bien que les voyages spirituels puissent également être effectués en privé par le chaman et ne nécessitent pas de cadre rituel. Grâce à cette connexion spirituelle par le biais de la transe, le chaman est en mesure d'obtenir des esprits les informations nécessaires pour soulager l'affliction ou la source de conflit au sein de la communauté.

Deuxièmement, de nombreux chamans conservent une sorte de réceptacle dans lequel ils conservent des objets divins, des médicaments et des objets de pouvoir utilisés dans les pratiques de guérison. Les objets divins sont souvent des objets de la nature, comme des os d'animaux, des coquillages, des hochets, des perles, des amulettes, l'état des entrailles d'un animal, des noix d'arbres, des figurines sculptées, etc :

"Ces objets ou circonstances indiquent au devin la nature du mal dont souffre le malade, s'il s'agit de l'affliction des ancêtres ou de la sorcellerie, quelles mesures les proches doivent prendre, ou s'ils doivent entreprendre un rituel faisant appel aux esprits des ancêtres" (Turner, 888).

Quant à la médecine, les ingrédients et les rituels utilisés par les chamans "leur ont été montrés par leurs esprits. Une partie du pouvoir des substances végétales provient de leur qualité spirituelle et une autre partie de ce que l'Occident peut reconnaître comme leur valeur médicinale. Les deux valeurs sont mélangées en une seule" (Turner, 887). En outre, ces médicaments comprennent souvent des substances d'origine animale, végétale et minérale. Dans certaines sociétés, comme nous le verrons dans les systèmes de guérison spécifiques mentionnés dans la suite de ce travail, les rôles d'herboriste et de devin ne se retrouvent pas dans la même personne, mais sont plutôt délégués à des individus distincts. Cependant, la relation est toujours la suivante : un devin qui est informé de la nature de la maladie par la communication avec les esprits, et l'herboriste qui reçoit ces informations par l'intermédiaire du devin et reçoit des instructions directes des esprits pour préparer le médicament.

LA RELATION CHAMAN-PATIENT

L'un des aspects les plus intéressants du système de guérison chamanique est sans doute la dynamique qui existe entre le praticien et le patient. Ce n'est qu'à travers cette dynamique que nous pouvons comprendre comment l'efficacité est déterminée et comprise dans les sociétés chamaniques. Tout d'abord, il est essentiel de comprendre comment le reste de la communauté considère le chaman. Bien que cela diffère d'une culture à l'autre, certains aspects restent constants : les esprits sont profondément respectés en raison de leur nature intervenante dans les affaires de la société. Comme le chaman dispose d'une ligne de communication directe avec les esprits, il a la possibilité d'influencer ce pouvoir et cette connaissance spirituelle inaccessible au reste de la communauté (Turner, 888). Par conséquent, le chaman conserve une position de grand respect, de pouvoir et de prestige, sans pour autant bénéficier de privilèges ou d'influence. Ce respect et ce prestige sont encore renforcés par la capacité du chaman à appliquer ses connaissances uniques de manière intuitive et médicinale, comme le décrit *l'Encyclopedia of Shamanism* (en anglais) :

"Un chaman a de la sagesse et est capable de "s'accorder" et d'avoir l'intuition de la nature d'une maladie et de l'état de la personne malade. Le chaman fait preuve de modestie et ne revendique pas la responsabilité des guérisons, mais les attribue aux esprits concernés..." (Turner, 887).

Le chaman remplit donc un rôle de guérisseur renforcé par son lien avec les esprits et sauvegardé par son humilité et son absence de privilège. Ce point est crucial pour comprendre la dynamique patient-praticien car il démontre que l'on peut faire confiance au chaman dans ces interactions.

La dynamique patient-chaman est mieux comprise lorsque J.L.M. Dawson souligne, dans son essai sur les concepts traditionnels de la santé mentale en Sierra Leone, que le chaman doit aller au-delà du simple traitement des manifestations physiques de la maladie. Ce point est souligné dans les analyses approfondies de nombreuses sociétés chamaniques présentées dans la suite de cet ouvrage et constitue donc un élément important pour déterminer l'efficacité.

Pour entamer ce processus, le chaman reconnaît d'abord la manifestation physique d'une maladie et consulte les esprits, ou utilise leurs connaissances préalablement déterminées sur la nature de la maladie. Si la nature peut être un grief direct entre l'esprit et l'individu, le chaman doit également tenir compte de l'influence des facteurs environnementaux, familiaux et sociaux sur l'harmonie de la communauté pour déterminer la source de l'affliction. Ce n'est qu'en comprenant parfaitement la source de la maladie que le chaman peut fournir une méthode de traitement appropriée. Par conséquent, comme le souligne Dawson dans son essai :

"Lorsque la causalité initiale est attribuée à des complications sociales, le traitement des symptômes physiques et psychologiques n'aura aucune valeur... Le traitement traditionnel est donc efficace dans ces cas parce que le praticien traite l'homme complet comme une entité totale, en traitant les symptômes physiques, psychologiques et sociaux".

Le chaman traitant le patient comme une "entité totale" favorise ainsi une interaction plus réussie entre le praticien et le patient et démontre une compréhension globale de la nature de la maladie. Ces caractéristiques de la relation entre le patient et le guérisseur sont cruciales car elles déterminent la manière dont le patient intériorisera l'effort du chaman et influencera finalement l'efficacité de la guérison.

EFFICACITE

Enfin, nous devons comprendre comment l'efficacité des différents systèmes de guérison chamannique est créée et déterminée. Comme nous l'avons vu précédemment, de nombreux facteurs sociétaux influencent l'interaction entre le patient et le praticien et il est essentiel de les reconnaître si nous voulons comprendre comment l'efficacité est intériorisée. Si le chaman jouit d'un respect et d'un prestige suffisants dans la communauté, un patient ira le voir en espérant être guéri de son mal. Comme le chaman demande l'aide des esprits, le dirigeant divin des affaires de la société, sa capacité de guérison est renforcée aux yeux du patient. Le chaman examine ensuite les différents aspects de la vie de la personne, y compris les autres facteurs qui peuvent avoir une influence négative sur elle. À partir de là, le chaman tire des conclusions pour établir un diagnostic et prescrire un processus de guérison qui traitera tous les aspects potentiels de leur malaise. Il est donc facile de voir comment le processus façonne la perception de l'interaction par le patient et comment il peut être influencé pour croire que le traitement va fonctionner. À partir de là, le patient s'engage dans un plan de traitement qui peut soulager ses manifestations physiques tout en traitant les causes sociales. L'efficacité des systèmes de guérison chamaniques repose donc sur la croyance que les esprits ont un pouvoir sur la société et que l'accès, l'interprétation et le contrôle de ce pouvoir en vue de fournir un traitement global suscitent beaucoup de respect, de confiance et de prestige. C'est le rôle du chaman, comme nous le verrons de manière plus spécifique dans la suite de cet ouvrage.

Pour des références (en anglais), voir par ici :

<http://africanshamanism-anth375.blogspot.com/2011/05/annotated-bibliography.html>
